



Rendez à César ce qui est à César... : page|7 Bx Joseph Mayr-Nusser : page|9

Ils nous enseignent



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

Nous vous souhaitons une Sainte Année 2021. Nous n'utilisons pas, cette année, l'adjectif « bonne », car nous nous préparons, tous, à une année difficile. Mais si cette année n'est pas « bonne » selon les critères naturels ou mondains, elle peut devenir « bonne » selon les critères surnaturels de la grâce. Le temps des persécutions a été un temps bien difficile pour les chrétiens, obligés de se cacher à Rome dans les catacombes, mais il a été un temps de grandes grâces, un temps de semence de chrétiens. Les persécutions, en effet, n'ont pas détruit l'Eglise, mais lui ont permis de croître et de se développer. N'ayons donc pas peur, en entrant dans cette année 2021, et comme nous l'avons dit pour la Fête de Notre-Dame des Neiges : soyons forts dans la Foi et fidèles.

Saint Joseph et la Vierge Marie ont vécu le premier Noël de l'histoire de l'humanité dans le dépouillement total. Mais, après la naissance de Jésus, ils ont ressenti la joie que nul ne pourra jamais leur enlever. Les épreuves douloureuses n'ont pu leur enlever cette joie. Que Jésus, Marie et Joseph nous obtiennent de rayonner auprès de nos contemporains, désabusés et découragés, la joie de Noël, l'espérance chrétienne, et l'amour de charité qui remporte toutes les victoires!

Je vous bénis affectueusement et vous assure de la prière et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Le chant des anges et des bergers pour la naissance du Sauveur

Extraits de L'enfance de Jésus de J. Ratzinger - Benoît XVI



Le prophète Michée regarde vers l'avenir lointain et annonce que de Bethléem sortirait celui qui, un jour, ferait paître le peuple d'Israël (cf. Mi 5, I-3; Mt 2, 6). Jésus naît parmi les bergers. Il est le grand Berger des hommes (cf. I P 2, 25; He I3, 20). [...]

L'ange du Seigneur se présente aux bergers et la gloire du Seigneur les enveloppe de lumière. « Ils furent saisis d'une grande crainte. » (Lc 2, 9.) Cependant l'ange dissipe leur crainte et leur annonce « une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David » (Lc 2, 10 sq.). Il leur est dit que, comme signe, ils trouveront un petit enfant enve-

loppé de langes, couché dans une mangeoire. « Et soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui Iouait Dieu, disant "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes objets de sa complaisance" » (Lc 2, 13-14). L'évangéliste dit que les anges parlent ». Mais pour les chrétiens. était clair depuis le début

que la parole des anges est un chant, dans lequel se fait perceptiblement présente toute la splendeur de la grande joie qui leur est annoncée. Et ainsi, à partir de ce moment, le chant de louange des anges n'a plus jamais cessé. Il continue à travers les siècles sous des formes toujours nouvelles et dans la célébration de la naissance de Jésus il résonne toujours sur un mode nouveau.

On peut comprendre ainsi que le simple peuple des croyants a par la suite aussi entendu chanter les bergers, et, jusqu'à aujourd'hui, dans la Sainte Nuit, il s'unit à leurs mélodies, exprimant par le chant la grande joie que celui-ci donne depuis lors à tous jusqu'à la fin des temps.

lls nous enseignent

La sainte Messe constitue l'acte essentiel du culte de l'Église

Extraits de la Suite sur la très noble vertu de religion du Père Jérôme (1907-1985), moine de Sept-Fons

La Messe est [...] une action de grâces (une Eucharistie) et un mémorial mais elle n'est pas que cela. Elle est encore un sacrifice efficace et fécond et cette efficacité doit être appliquée à des demandes qu'il nous appartient de faire. Cependant, quelles que soient nos diverses demandes, toutes doivent aboutir et se résumer en l'espoir de cette grâce d'union avec Dieu, fruit de la Messe auquel concourent tous ses autres fruits. [...] La paix ici-bas, la damnation exclue, le Ciel assuré : ce sont les grâces qui, par chaque Messe, en retour de notre offrande, sont commencées en nous. En retour de chaque Messe, ces grâces nous sont un peu plus assurées.

En retour de notre don, le don d'aller vivre auprès de Dieu se fait chaque fois plus certain. Parce que les formules de la Messe, offertoire et canon, jouent un rôle nécessaire pour expliquer notre intention d'offrir, et pour donner un sens d'offrande aux rites, elles doivent être traitées religieusement. Que signifieraient des formules d'offrande auxquelles les offrants ne feraient pas attention, alors qu'elles doivent nous unir à Quelqu'un ? Il faut donc s'efforcer, petit à petit, d'avoir l'intelligence de ces formules. [...] C'est une question de sincérité. La sincérité est une exigence du cœur mais le cœur a sa place ici, dans l'acte par lequel nous approchons de Dieu, notre Père, à la faveur de l'amour qu'll a pour son Fils. Aussi, pendant que le Saint Sacrifice est offert, chaque participant doit-il se préoccuper de cette indispensable sincérité; mais elle incombe surtout au célébrant puisqu'il s'exprime au nom des autres et de l'Église toute en-



tière.

Messe solennelle ou Messe silencieuse, pas de différence puisque toute l'Église et tous les humains y sont tout autant représentés. [...]

La sainte Messe, offrande religieuse, amène normalement la réception de la sainte Eucharistie. Jésus, Fils de Dieu, que nous avons offert en victime, nous est donné par Dieu en nourriture, pour entretenir et fortifier la vie surnaturelle de nos âmes dans la grâce. L'Eucharistie, don de Dieu, don qui est Dieu; pain de la route vers la Béatitude. Le geste de prendre une nourriture, n'est-ce pas l'aveu d'un besoin? Que le geste par lequel je communie ait toujours explicitement cette signification.

La sainte Messe constitue l'acte essentiel du culte de l'Église. Tous les fidèles sont obligés, chaque dimanche, de venir autour de l'autel pour cette cérémonie qui est une offrande; et ceux qui en ont la possibilité et la dévotion y participent plus souvent. Cela fait mesurer la place que l'offrande occupe dans l'appréciation de l'Église. Oue resterait-il de sa vie cultuelle sans la Messe ? Notre culte est un culte d'offrande, donc de salut pour l'homme et d'union avec Dieu. L'offrande est un aspect essentiel de notre religion. Par conséquent, cet élan vers Quelqu'un pour nous unir à Lui, qui constitue l'offrande, doit marquer profondément notre religion personnelle. Point d'offrande sans un destinataire et sans l'intention de le joindre.

La phrase:

« Chrétien, prends conscience de ta dignité.

Puisque tu participes maintenant à la nature divine,
ne dégénère pas en venant à la déchéance de ta vie passée.

Rappelle-toi à quel chef tu appartiens et de quel corps tu es membre. »

Saint Léon le Grand

Actualité de l'Église

Biden et les évêques américains



Alors que la conférence des évêques américains a salué le 7 novembre, l'élection du « deuxième président des États-Unis à professer la foi catholique » et a appelé les Américains à faire l'unité autour de lui pour constituer une nation « où le caractère sacré de toute vie humaine est défendu et où la liberté de conscience et de religion est garantie », il semble que l'enthousiasme se soit refroidi, au rappel des positions, incompatibles avec la position catholique sur l'avortement et l'homosexualité notamment, que promeut M. Biden.

Mgr Chaput (photo), archevêque émérite de Philadelphie, a déclaré que le nouveau Président, conformément à la loi de l'Église (cf. la note doctrinale de la CDF du 24.11.2002), ne pouvait pas recevoir la sainte communion à cause de son soutien au « grave péché moral » que constitue l'avortement. Il a reproché au Président et à certains pasteurs de « scandaliser les fidèles qui luttent pour rester fidèles à l'enseignement de l'Église », l'un en promouvant un accès illimité à l'avortement tout en affi-

chant sa foi catholique et en communiant à la Messe, les autres « en ne s'exprimant pas publiquement sur la question et sur le danger du sacrilège ». « Par les actes de sa vie publique, ajoute Mgr Chaput, M. Biden a démontré qu'il n'était pas en pleine communion avec l'Église catholique : [...] il a soutenu et favorisé de très graves atteintes à la moralité dans notre vie publique, ce qui a conduit à l'élimination de millions de vies innocentes. »

Le devoir de refuser la communion à M. Biden, étant donné sa volonté de persévérer dans une position contraire à la loi divine en promouvant un accès illimité à l'avortement dans le monde entier, n'est pas d'ordre politique mais bien pastoral : il s'agit du salut des âmes ; néanmoins, la position publique de M. Biden rend son devoir d'irréprochabilité plus impératif et, partant, plus nécessaire la clarté de la réponse des pasteurs. « Cela relève de leur responsabilité de l'intégrité des Sacrements devant le Seigneur. »

Court-circuitant le travail collégial de ses confrères évêques sur cette question, le card. Gregory, récemment nommé archevêque de Washington, a pourtant nié qu'il puisse y avoir là une occasion de confusion et a déclaré qu'il donnerait la communion au nouveau Président.

Un 8 décembre de feu!

Les Lyonnais ont refusé de se laisser voler la Fête des Lumières, le jour de l'Immaculée Conception. Nous avons pu admirer les images réjouissantes de ce feu d'artifice surprise, lancé au nez et à la barbe des autorités ! Les Lyonnais ont su l'apprécier, acclamant à pleine voix la joyeuse initiative, au point que le maire écologiste qui n'aime pas le Tour de France, a finalement retiré la plainte qu'il avait déposée. La résistance est aussi venue de tous ceux qui, faute de procession, sont montés en famille à Fourvière en priant le chapelet et en chantant des cantiques.



Actualité de l'Église



Une crèche pas vraiment appréciée...

Les réactions ont été vives devant la crèche de la place Saint Pierre de Rome cette année. Outre que son installation a coûté 550 000 €, les explications selon lesquelles elle exprimerait la « certitude que Jésus vient parmi son peuple pour le sauver et le consoler », et qu'elle contribuerait « à créer l'atmosphère de Noël » n'ont pas convaincu... D'aucuns ont trouvé que les « santons » ressemblaient davantage à des « totems païens » ou à des « Playmobils géants ». Bref, pas tout à fait l'esprit de Noël...

L'abbaye de Pontigny bradée et dénaturée

L'abbaye cistercienne de Pontigny (photo), près de Sens, va être convertie en un complexe d'hôtellerie de luxe. Les 9,5ha et 5000m² de bâtiments, qui ont aussi abrité la Mission de France, viennent d'être acquis par la Fondation François Schneider pour la modique somme d'1,8 million d'euros. L'offre, financièrement plus intéressante, de la Fraternité Saint-Pierre, qui se proposait d'y installer un séminaire tout en maintenant sa destination culturelle du lieu, a été rejetée. La droite s'est abstenue lors du vote au conseil régional.

Le beau ne se démode pas!

Une famille catholique de six enfants peut encore faire la une en France pour une bonne raison! C'est ce qu'a fait la famille Lefèvre en remportant la finale de l'émission *Incroyables talents* sur M6 le 15 décembre dernier. Et comment ont-ils fait? Rien de plus simple: ils ont interprété un chant traditionnel de Noël: Douce nuit, sainte nuit... Le beau sauvera le monde, disait Dostoïevski. Et le beau, il a un Nom...

Rendez-nous la Messe

Le combat pour la liberté religieuse n'est pas terminé : pour Noël, la Commission européenne – par souci sanitaire... –, a exhorté tous les pays de l'Union à interdire purement et simplement la célébration des Messes, pour les remplacer par des virtuelles. Certains l'ont devancée, telle la Belgique, où le culte est interdit jusque mijanvier, cependant que les églises sont ouvertes aux étudiants par groupes de quarante pour y faire leurs révisions au calme...



Le triste héritage de VGE

L'hommage rendu au Président Giscard, décédé le mois dernier, ne peut pas faire oublier la grave responsabilité qu'il porte dans la décadence morale de notre pays. C'est sous sa présidence en effet que fut votée la loi dépénalisant l'avortement et, malgré les fermes remontrances que lui a adressées Jean-Paul II lors de son voyage en 1980, il n'en a jamais manifesté le moindre regret. C'est également sous son mandat que le divorce par consentement mutuel a été légalisé, et c'est lui qui a refusé de mentionner les racines chrétiennes de l'Europe dans la Constitution de l'Union européenne, malgré la lettre que lui adressa Jean-Paul II en ce sens.

Alors que l'allongement du délai légal d'avortement à quatorze semaines va être discuté au Sénat en janvier (en réalité une simple « détresse psycho-sociale » peut déjà repousser ce délai jusqu'à la naissance), la Marche pour la Vie aura lieu le 17 janvier parce que nous n'accepterons jamais d'être complices de ce génocide : 232 000 enfants avortés en 2019. Rien n'est irréversible, l'exemple polonais nous le prouve.

Formation doctrinale

Jésus, le Médiateur de notre salut

Cette année, nous approfondirons la doctrine de l'Église sur le salut (la « sotériologie »), c'est-à-dire sur notre libération du péché et du mal par Jésus. Nous commençons par un bref aperçu de l'histoire du Salut que Dieu offre à l'homme.



Comment les questions existentielles que nous nous posons conduisent-elles à nous tourner vers Dieu ?

Tout homme, qu'il soit croyant ou non, à un moment ou à un autre de sa vie, s'interroge sur ce qui transcende son quotidien et il remonte, par ce biais, à des questions « ultimes » : pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Pourquoi le mal existe-t-il ? Qu'y a-t-il après la mort ?... Par ailleurs, tout homme fait l'expérience, dans sa vie, d'une tension entre deux réalités qui semblent opposées : d'un côté, un désir naturel, grand et beau, de bonheur, de l'autre, une profonde

impuissance à y parvenir pleinement. Dieu, qui est le Créateur de l'homme, est à la source de cette tension que nous ne parvenons pas à résoudre par nous-mêmes. C'est en Lui que nous trouverons la solution à tous nos paradoxes.

Quelles sont les premières étapes de l'histoire de l'Alliance scellée par Dieu avec les hommes?

L'histoire de l'humanité est celle d'une alternance entre des propositions de Salut de la part de Dieu et l'accueil ou le refus de la part de l'homme. Ainsi, Dieu, après avoir chassé l'hom-

me du Paradis à cause de son péché, puis après avoir envoyé un déluge pour permettre à l'humanité de prendre un nouveau et bon départ, a scellé une alliance avec Noé: il n'enverra plus de déluge sur la terre. Plus tard, Dieu fait une promesse à Abraham: une descendance, et une terre pour celle-ci. À Moïse, plus tard encore, Dieu promet la libération du Peuple et l'acquisition de la terre promise à Abraham. Au Sinaï, Dieu lui remet les dix Commandements, qui constituent la charte de l'Alliance.

Quel est le virage décisif provoqué dans cette histoire avec l'Incarnation de Jésus?

Avec Jésus, une nouvelle étape est franchie dans la relation entre Dieu et l'homme. Jésus nous obtient la rémission des péchés et le don de la vie de la grâce, Il est le Médiateur d'une Alliance nouvelle et éternelle dans laquelle nous entrons par la foi en Lui. Il annonce une vie nouvelle qui changera la condition de la vie humaine vis -à-vis du péché.

Quelles caractéristiques l'enseignement de la Bible nous donnet-il sur le Salut ?

Nous pouvons dresser trois caractéristiques du Salut: nous ne pouvons pas l'atteindre avec nos propres forces naturelles; il se déploie dans une alliance que Dieu établit avec l'homme en en posant Lui-même les conditions; il dépasse infiniment tout ce à quoi l'homme peut aspirer ou ce qu'il peut imaginer.

Comment peut-on définir l'Alliance que Dieu conclut avec l'homme ?

L'Alliance, qui culmine dans le Salut définitif de l'homme, est l'initiative divine d'une relation proche et stable avec l'homme, d'une communion et d'une amitié avec lui.

Rendez à César ce qui est à César



« De qui est l'effigie que voici ? Et l'inscription ? » Ils disent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » (Mt 22)

Les monnaies émises par les États font correspondre leur iconographie, c'est-à-dire l'image de l'avers et du revers, à leur culture, à leur histoire, ou bien encore à leur politique. Ainsi, pendant la vie publique de Notre-Seigneur, l'avers, ou la face si vous préférez, des pièces de monnaies romaines, représentait le buste de l'empereur Tibère et le revers, ou pile, la mère de l'Empereur, Livia, siégeant avec les attributs de déesse de la paix (le sceptre et le rameau d'olivier). Cette monnaie fut frappée afin de percevoir l'impôt.

Il faut attendre le IV^e siècle et la conversion de l'Empire romain pour que cette tradition change petit à petit. C'est Constantin I^{er} qui initie le mouvement : sur la face est toujours visible le buste

de son auguste personne ; sur le revers cependant, les scènes païennes sont remplacées par des symboles chrétiens (ci-dessus, il tient un chrisme). C'est ainsi qu'apparaissent la Croix, la Victoire personnifiée ou un ange. Mais cela est encore bien timide. Justinien II, empereur byzantin du début du VIIIe siècle, franchit une étape: l'avers représente un buste du Christ qui est le véritable Roi de l'univers, et le revers, le portrait de l'Empereur, entouré malgré tout du mot « PAX ». Pour la petite histoire, Justinien II finira assassiné.

Cette façon de procéder va perdurer pour plusieurs siècles. Sous les Carolingiens, Charlemagne se fera représenter sur ses monnaies à la manière des antiques empereurs romains. Son petit-fils, Charles le Chauve, reforme la frappe des monnaies. L'avers représente le monogramme carolin et le revers une croix pattée, c'est-à-dire dont les extrémités sont plus larges que le centre. Ce type de revers devient rapidement la norme, même pour des émissions de monnaie ne venant pas du pouvoir royal. Sur la face, on pouvait admirer le Franc à cheval ou debout, et ce jusqu'à la Révolution française. On voit alors apparaître, sur les pièces de cinq Francs, Hercule unissant les figures allégoriques de la liberté et de l'égalité, nouvelles références de la nouvelle république.

Aujourd'hui, pour ne parler que de l'euro, les références chrétiennes sont plutôt rares. La croix est visible sur quelques pièces, telles celles de la Slovaquie, du Portugal ou de Malte. Des églises ou cathédrales pour l'Allemagne, l'Espagne ou l'Autriche. Pour ces pays, c'est une sorte de vitrine, une manière de faire découvrir leurs richesses culturelles. L'Italie, par exemple, fait découvrir son glorieux passé antique : l'empereur Marc-Aurèle est sur la pièce de cinquante centimes et la naissance de Vénus de Botticelli sur celle de vingt. La France, quant à elle, a choisi, notamment sur les pièces de un et deux euros, d'apposer un arbre, signe de la prospérité, dans un hexagone. Ou encore, le portrait d'Astérix, oui Astérix, ce n'est pas une erreur, sur un tirage limité des pièces de deux euros en 2019.

Aaron dit au peuple d'Israël « Voici tes dieux. » (Ex 32,4).



La cocotte-minute, l'invention Cocorico

Le saviez-vous ? L'outil magique de la cuisine, possédé et utilisé avec assiduité par la moitié des ménagères du monde est une création... française!



Tout commence en 1679, lorsque Denis Papin (photo) invente la machine à vapeur. Celle-ci est certes promise à un riche avenir industriel, mais le génial inventeur lui imagine déjà une autre application, sans toutefois développer ses recherches dans ce sens : la création d'un « digesteur d'aliments », sorte de marmite améliorée permettant la cuisson sous pression, munie d'une soupape de sécurité et d'un couvercle bloqué par une vis pour empêcher la vapeur de sortir. Le principal avantage de la cuisson sous pression (au maximum 1,8 bar) est l'élévation de la température de l'eau jusqu'à 118° C, contre un maximum de 100°C à pression atmosphérique normale. Tout le concept est là. Pourtant, il va falloir attendre plusieurs siècles avant qu'il quitte l'état de projet pour devenir réalité.

Au XIX^e siècle, on trouve déjà plusieurs fabricants d'autocuiseurs, mais la production reste limitée : d'une part, ces produits sont lourds et peu maniables, d'autre part, la cuisine rapide n'est pas la principale préoccupation des ménagères. En 1857, est fondée l'ate-

lier Lescure, qui deviendra en 1944 la Société d'emboutissage de Bourgogne (SEB), spécialisée dans les travaux de ferblanterie. Le ferblanc est un acier très doux, c'est à dire proche du fer ordinaire, donc relativement peu résistant, facile à travailler. Le procédé de l'emboutissage consiste à déformer des tôles en leur appliquant des pressions successives, jusqu'à obtenir une forme voulue (boîtes, casseroles...). En 1953, les frères Lescure, descendants du fondateur, décident de reprendre le concept de Denis Papin et de l'adapter aux usages ménagers. L'autocuiseur ainsi fabriqué est proposé pour figurer au Salon des Arts Ménagers qui se tient l'année suivante, mais l'ustensile n'est pas retenu.

Qu'à cela ne tienne, ses concepteurs, eux, sont convaincus du riche potentiel de leur invention. Ils orchestrent donc une exposition parallèle, avec le renfort d'une bonne publicité. Leur ténacité fait mouche : dans la même année, la société SEB écoule 130 000 exemplaires de sa « Cocotteminute », ainsi qu'elle l'a baptisée.

Le succès, immédiatement au rendez-vous, va aller croissant au fil des années. En 1965. SEB lance sur le marché sa première cocotte en acier inoxydable, beaucoup plus résistante que le modèle initial en fer-blanc, ou même que le modèle en aluminium. En 1973, c'est la « Super Cocotte Décor » qui voit le jour, recouverte d'une décoration. Dès lors, les innovations se succèdent pour rendre l'outil plus pratique et en démocratiser l'usage. Cinquante ans après le lancement de ce produit, la société SEB en compte plus de cinquante-cinq millions d'unités vendues dans le monde. D'autres marques se lancent peu à peu dans la concurrence, avec un principe de fabrication qui reste toujours à peu près le même.

Aujourd'hui, SEB est le numéro un mondial du petit équipement électroménager, notamment grâce aux nombreuses marques rachetées (Tefal, Calor, Rowenta, Moulinex, Krups...) et aussi bien sûr à la Cocotte!



Vie de saint, témoin

Bx Joseph Mayr-Nusser (1910-1945) (1/2)

« Quand le Seigneur demande un sacrifice, il donne la force pour l'offrir. »



1910, près de Bozen, capitale du Tyrol du Sud. La ferme du Nusserhof est en joie. Les Mayr-Nusser accueillent un joli petit poupon aussitôt confié à la garde du bon St Joseph. Cinq ans plus tard, c'est jour de deuil. Le père meurt pour la patrie au cours de la Grande Guerre. Sa femme, qui doit gérer seule les six enfants et le domaine familial, trouve la force dans sa foi. Chaque jour, elle assiste à la Messe et fait participer les enfants au chapelet. La foi vive qui anime la famille éveille la vocation de l'aîné qui sera ordonné prêtre en 1934. C'est aussi ce terreau qui permettra à Joseph de prendre l'héroïque décision qui le conduira jusqu'au martyre.

Enfant, Joseph est vif, joyeux, parfois indiscipliné. Son carnet scolaire porte la signature de son père en face de chaque note... Jeune, Joseph se corrige et obtient un diplôme dans une école de commerce. Il aimerait faire d'autres études; les ressources du foyer ne le permettent pas. Aimant la nature, il pourrait reprendre la ferme, mais son manque de sens pratique dans les travaux agricoles s'y oppose.

Que faire ? La réponse qu'il donne se comprend en lien avec la situation politique qui accompagne sa jeunesse. En 1919, le traité de Saint-Germain-en-Laye attribue à l'Italie la partie méridionale du Tyrol jusqu'alors autrichienne. En 1922, à l'arrivée de Mussolini, une politique d'italianisation forcée exige l'emploi exclusif de l'italien dans les écoles et autres lieux publics. Une résistance passive s'organise dans les familles qui conservent, au domicile, leur dialecte et leurs traditions. En vue d'obtenir un travail, Joseph pratique l'italien, tout en parlant l'allemand ou le dialecte tyrolien chez lui ou à l'église. À la maison, il allie étude et foi. Il s'instruit de la Somme théologique de S^t Thomas d'Aquin et se nourrit des écrits de S^t Thomas More. Mais il a surtout soif de s'engager pour promouvoir sa foi et les racines chrétiennes de sa patrie. C'est ce qu'il fait en intégrant l'Action Catholique dont il devient le responsable local.

En 1931, lors de son service militaire, il prête le serment de fidélité exigé de tous les soldats italiens. Pie XI l'avait permis avec la restriction mentale: « Restant saufs les commandements de Dieu et de son Église. » En 1932, il rejoint les Conférences de St Vincent de Paul dont il devient le président en 1937. On l'apprécie entre autres pour sa profondeur spirituelle. Dans la Revue de St-Vincent, il écrit : « La capacité d'écouter est le secret pour gagner les cœurs au plus vite. [...] Notre vis-à-vis sait discerner quel est son visiteur : le disciple du Sauveur qui nous a enseigné la charité fraternelle, ou monsieur X., fonctionnaire de la bienfaisance. » Il précise: « Il ne s'agit pas uniquement d'apporter aux pauvres un soutien matériel. Une autre tâche incombe aux Confrères : le soutien spirituel des pauvres... Plus que leur bien temporel, c'est le souci de leur salut éternel qui doit nous importer en premier. »

Joseph est aussi très lucide sur la situation des catholiques; beaucoup disent l'être mais peu le sont. Il prévient ses confrères: « La participation au Sacrifice de la Messe et l'accès à la Sainte Table signifient pour nous reprendre des forces pour le combat quotidien que nous devons mener contre toutes les puissances obscures qui menacent notre salut. » (À suivre)

Nature

« Maman! (heu, plutôt: « Papa!»), au secours, une araignée!!»



Bonjour à tous et bienvenue dans la rubrique nature d'In Altum, le journal le plus lu dans les chaumières!

Découvrez avec Jips, l'araignée spécialisée dans le renseignement pour In Altum que ses copines pourraient bien devenir les vôtres... Et là vous vous dites intérieurement : « Oui, si elles ne piquaient pas! » Le problème c'est que, d'une part, une araignée ne pique pas mais elle mord, ce qui n'est pas mieux, je vous le concède... D'autre part, vous avez à peu près une chance sur deux de tomber sur araignée carrément inoffensive. Enfin, si vous ne cherchez pas la petite bête à un individu qui pourrait vous faire tout au plus un petit bouton qui gratte un peu, il ne vous courra pas après pour croquer votre main dont il se fiche éperdument. Conclusion: tous ceux qui ont peur des araignées sont, ou mal informés, ou stupides! Cela dit, pour ne pas vous donner l'impression d'avoir téléchargé ou imprimé ce numéro pour vous faire insulter, je suis prêt à vous en dire un peu plus...

En France, il n'existe que des « gentilles araignées », en ce sens qu'elles ne se sentiront pas agressées si vous les regardez. La plus impressionnante pour vous est en général un spécimen qui porte le joli surnom d'araignée domestique (photo I), pour la simple et bonne raison qu'elle habite dans la domus (en latin), c'est-à-dire dans la maison. Combinez cette habitude avec une taille relativement impressionnante et avec le fait que cette araignée a la fâcheuse manie de se retrouver coincée dans les éviers de cuisine, et cela donne le titre de cet article... Mais je tiens à préciser : inutile de crier, même si cette araignée vous courait après pour vous mordre, elle n'y parviendrait pas parce que ses mandibules sont trop petites. En résumé:*

Il y en a une que vous rencontrez plus souvent encore, très très impressionnante, c'est... MOI, Jips, le *pholcus*, ou « l'araignée au plafond » tant et tant de fois contemplée! Alors là, j'ai un message d'une extrême gravité : je ne ferais pas de mal à une m... Si, justement, je ne fais de mal qu'aux

mouches et moustiques qui vous persécutent, alors stop au massacre!

Mais comme on n'est jamais satisfait quand on n'a pas de données effrayantes, je vais vous en chercher... L'arachnide le plus dangereux du monde est aussi agressif qu'empoisonnant : il s'agit de l'araignée banane (photo 2), qui tue très rarement mais dont la morsure peut causer de sérieuses nausées et autres inconvénients. Impressionnant? Mais rassurez-vous. il vous faudra payer un billet d'avion pour traverser l'Atlantique et vous retrouver en Amérique du Sud pour arriver à vous faire mordre, et sachez que les serpents font cinq mille fois plus de morts que les araignées. Dans la rubrique « terrifiant », savez-vous que les araignées injectent du venin dans leurs proies, non seulement pour les neutraliser, mais aussi pour entamer une digestion, et siroter ensuite l'excellente mixture contenue dans le corps inerte de leur victime ? Je vous laisse sur cette vision cauchemardesque qui entretiendra le mythe... et vous souhaite une très belle année en de très bonnes compagnies!

Jipsou

*arrête de crier!



Zoom

La crèche de l'église de Saint Pierre de Colombier



Toujours ancienne, toujours nouvelle : la crèche de l'église de Saint Pierre de Colombier s'est embellie, cette année encore. Elle frappe par sa finesse et par la douceur paisible qui s'en dégage. En attendant l'arrivée de l'Enfant Jésus le jour de Noël, vous pouvez d'ores et déjà y admirer de nouveaux santons traditionnels, ainsi qu'un ensemble renouvelé de maisons provençales, d'un moulin, d'un four à pain et d'une chapelle. L'ensemble est ingénieu-

sement mis en valeur par un système d'éclairage et de couleurs qui se perfectionne d'année en année. Elle restera jusqu'au 2 février pour la joie de tous.

Annonces



Manifestation « Marchons enfants »

Le dimanche 17 janvier 2021

Lieux et horaires à préciser, mais date à retenir!

Retraite

À Saint Pierre de Colombier

du 15 au 20 février 2021 Sur le thème :

> « La vocation du baptisé. »

www.fmnd.org

 $\label{lem:commons} Crédits\ photos: p.4: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Charles_Joseph_Chaput.jpg\ ; p.5. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Abbaye_de_Pontigny_Abbatiale_-_Exterieur_13.jpg\ ; p.7: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Munt_2_euro_Asterix_60_jaar.jpg\ ; https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Nummus_of_Constans_%28YORYM_2001_11574\%29_reverse.jpg\ ; p.8: https://www.istockphoto.com/fi/photo/autocuiseur-et-l%C3%A9gumes-gm136238656-18694136?utm_source=pixabay&utm_medium=affiliate&utm_campaign=SRP_photo_noresults&referrer_url=https%3A%2F%2Fpixabay.com% 2Ffr%2Fphotos%2Fsearch%2Fcocotte%2520minute%2F&utm_term=cocotte+minute\ ; p.9: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Josef_Mayr-Nusser.jpg$

Vie chrétienne et missionnaire

Voici la formule de louange que Notre-Seigneur, malgré ma grande indignité, me dicta pour la réparation des blasphèmes contre son saint Nom ; Il me l'a donnée comme une flèche d'or, m'assurant qu'à chaque fois que je la dirai, je blesserai son Cœur d'une blessure d'amour :

« Qu'à jamais soit loué, béni, aimé, adoré, glorifié, le très saint, très sacré, très adorable, très inconnu, très inexprimable Nom de Dieu, au Ciel, sur la terre et dans les enfers, par toutes les créatures sorties des mains de Dieu, et par le Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ au très saint Sacrement de l'autel. Ainsi soit-il. »

Vénérable sœur Marie de Saint Pierre, o.c.d.

Quelques intentions

Prions:

- Pour réparer les offenses et blasphèmes contre le Saint Nom de Jésus
- Pour la reprise des travaux sur le site Notre-Dame des Neiges
- Pour consoler les Cœurs de Jésus et de Marie
- Pour la conversion de la France et de ceux qui la perdent
- Pour la conversion de ceux qui dans l'Eglise crucifient le Christ
- Pour la conversion de ceux qui s'opposent à Jésus ou ne croient pas ou plus en Lui
- Pour les âmes du Purgatoire

Le défi missionnaire

Avec des amis, en famille ou en paroisse, prier le Saint Nom de Jésus.

Quelques dates

ler janvier : Sainte Marie, Mère de Dieu

3 janvier : Epiphanie du Seigneur (Saint

Nom de Jésus)

10 janvier : Baptême du Seigneur

18-25 janvier : Semaine de prière pour

l'unité des chrétiens

21 janvier : Sainte Agnès

24 janvier : Saint François de Sales

25 janvier : Conversion de Saint Paul

28 janvier : Saint Thomas d'Aquin

31 janvier : Saint Jean Bosco

L'effort du mois

Répéter souvent durant la journée : « Loué soit toujours et partout le Saint Nom de Jésus ! »

« Devant ce nom salutaire, nul ne peut garder sa dureté de cœur habituelle, sa torpeur, ses rancunes ou sa somnolence. »

Saint Bernard